

Marimekko

Une icône de la mode scandinave

1



En 1951, Armi et Viljo Ratia fondent la société Marimekko (littéralement traduit du finlandais: la robe de Marie) pour embellir la Finlande d'après-guerre avec des textiles d'intérieur et des vêtements branchés. En 1960, l'entreprise acquiert tout à coup une solide réputation. Jacky

Kennedy, l'épouse du candidat à la présidence, John F. Kennedy, achète sept robes d'une marque pratiquement inconnue. Marimekko est lancée à travers le monde. Visitez jusqu'au printemps l'exposition au Design Museum de Gand.

Caractérisée par des tissus aux grands motifs graphiques et couleurs très prononcées, la marque Marimekko a connu sa période de gloire jusque dans les années 70. Il a fallu attendre la nouvelle directrice Kirsti Paakkanen (Workidea Oy) pour donner un nouvel élan à l'entreprise le début des années 90. Aujourd'hui, le regain de la marque est plébiscité et les imprimés puissants et très reconnaissables des années 60 sont complétés par des réalisations contemporaines. Cinquante ans plus tard, Marimekko est devenu, dans le monde du design finlandais, l'équivalent de l'entreprise Iittala, actif dans les arts de la table. Elle reste une source d'inspiration avec ses grandes fleurs rouges dessinées par Maija Isola que l'on retrouve en revêtement des poufs de la marque belge Fatboy ou dans le recouvrement des fauteuils finlandais de la marque Artek.

2





3



En direct du Design Museum de Gand

Mise sur pied par Marianne Aav, directrice du Designmuseum d'Helsinki (Finlande), cette exposition a déjà voyagé avant d'arriver en Belgique. Elle met en évidence la trajectoire de sa créatrice **Armi Ratia** et de son époux qui ont démarré leurs affaires dans l'optimisme de l'après-guerre. La Finlande à cette époque était autant à l'avant-garde en design, en architecture qu'en mode. Marimekko s'est très vite exporté aux États-Unis via Design Research de Benjamin Thompson, à Cambridge dans le Massachusetts. Ainsi, l'on comprend l'engouement de Jacqueline Kennedy pour cette nouveauté qui correspond à une révolution positive dans le lifestyle des années 50. Avec plus de 150 exemples de tissus, de vêtements de mode, d'accessoires et d'architecture, l'exposition met en lumière la création et présente également les principaux créateurs tout en attirant l'attention sur le rôle-clé qu'ont tenu les femmes dans ce nouveau concept d'art de vivre 'à la scandinave'.

L'une des créatrices les plus influentes, **Maija Isola**, créa des tissus avec des motifs géométriques démesurés et des couleurs vives. **Vuokko Nurmesniemi** fut celle qui introduit en 1956 les chemises 3Everyboy2 qui sont toujours l'un des produits les plus vendus de Marimekko. **Annika**

Rimala est une autre créatrice incontournable que l'exposition met en lumière. Son T-shirt 3Even Stripe2 en coton a dominé les festivals de jazz et de rock dans les années 1970 et est devenu un symbole du nouveau vêtement unisexe dans l'industrie de la mode. D'autres créateurs tels Liisa Suvanto, Fujiwo Ishimoto, Katsuji Wakisaka, Pentti Rinta, Marja Suna, et Ristomatti Ratia, le fils de Armi Ratia, ont pérennisé la révolution et acquis une reconnaissance internationale.

Lise Coirier

Info: <http://designmuseumgent.be>

- 1- Jackie Kennedy en robe Nasti mit Marimekko sous les projecteurs internationaux. Pendant sa grossesse également, elle opta résolument pour Marimekko car les vêtements étaient tellement agréables à porter.
- 2- Eija Hirvi, Pihapuu pattern, 2006.
Les motifs s'inspirent généralement de la nature mais restent reconnaissables malgré le concept abstrait. Un détail étonnant chez Marimekko : le nom du créateur figure toujours sur la lisière du tissu. Une preuve de reconnaissance qui souligne que malgré la production industrielle, l'aspect créatif revêt une importance essentielle.
- 3- Annika Rimala, Tasaraita (Even Stripe), 1968. Motifs aux couleurs vives, une icône du vêtement unisexe.

Ascension d'une marque

Depuis 2004, une nouvelle machine de sérigraphie est mise en service. Au lieu des 600.000 mètres de tissu par an, Marimekko espère imprimer jusqu'à un million de mètres. Elle compte trois usines en Finlande: une usine de sacs, une de vêtements et une dernière dans laquelle les tissus sont imprimés et où est aussi établi le siège de la société. Le rapport entre les vêtements et le textile d'intérieur est d'environ 60%/40%. La majorité de cette production est distribuée en Finlande. Un grand nombre d'articles sont produits sous licence: depuis les serviettes en papier et les nappes jusqu'aux coques pour GSM et aux posters. Un magasin d'enseigne est néanmoins implanté au centre de Stockholm, un privilège que la marque s'octroie sur le marché scandinave. Depuis 1999, Marimekko est coté en bourse de Helsinki. Paakkanen reste l'actionnaire principal. Depuis lors, les Finlandais ont acheté massivement des actions.

L.C.